

Jean-Pierre Bouquet, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,01
04/05/2022

État Civil

Jean-Pierre Bouquet était né le 18 avril 1914 à Pessac (Gironde), fils de Gabriel Bouquet et de Henriette Lalande épouse Bouquet. Avant-guerre, il habitait à Bordeaux (Gironde) chez Madame Luche Bouquet, 66 rue Eugène Leroy. Il était employé de bureau.

Situation militaire

Il a été recruté matricule 2009 à Bordeaux, caporal au 214^{ème} Régiment d'Artillerie, 16^{ème} Compagnie. Ce régiment est engagé du 25 au 30 mai, dans les combats de la poche de Lille.

Captivité

Jean-Pierre Bouquet est capturé le 23 juin 1940 à Thuilley-aux-Groseilles (Meurthe-et-Moselle), près de Toul. Les prisonniers ont été regroupés au Frontstalag 204², à Péronne dans la Somme. Il a reçu le numéro de matricule de prisonnier 20 508

Transfert en Allemagne ; première évasion

Il est transféré en Allemagne, au Stalag VII A le 17 juin 1941³. Le Stalag IX A était situé à Ziegenhain, ville de Schwalmstadt en Hesse, à l'est de Bonn. La fiche de suivi de captivité indique ensuite : « évadé et repris », sans mention de date.

Dans la demande de titre d'Interné Résistant, le demandeur indique qu'il s'est évadé le 26 avril 1942, en montant dans un train. Il a été repris par la police allemande lors d'un contrôle dans le wagon où il se trouvait un peu avant d'arriver à Bâle (Suisse)⁴. Deux co-détenus ont été témoins de cette évasion : Albert Tixidor et Jean Lautarès.

Internement au Stalag 325 Rawa-Ruska

Jean-Pierre Bouquet est condamné à la déportation en Pologne. Il part d'abord pour le Stalag V A, à Ludwigsburg près de Stuttgart le 16 mai, pour arriver à Rawa-Ruska le 22 mai 1942⁵. D'après la déclaration du prisonnier, il a été affecté au sous-camp de Mokobody, au nord de Siedlce en Pologne.

Deuxième évasion, du Stalag 325

Il s'évade de ce kommando du Stalag 325 le 16 août 1942⁶. Deux co-détenus témoignent de sa présence au Stalag 325 : Raymond Laymond et Robert Albagnac ; mais il semble qu'il se soit évadé seul.

Le certificat de Médaille des Évadés porte la mention : « Fait prisonnier au cours de la campagne de France et interné en Allemagne, a réussi, après une première tentative infructueuse, suivie d'un séjour à Rawa-Ruska, à s'échapper le 16 août 1942 du kommando de Mokobody (Pologne) et à regagner la France. »

1 Meldungen. Témoignages de : Albert Tixidor, Jean Lautarès, Raymond Laymond et Robert Albagnac.

2 Liste 54 du 18/12/40 ; cete liste n'a pas été présentée lors de la consultation du dossier.

3 Meldung

4 Témoins de l'évasion : Etcherov et Marty.

5 Meldung 513 du Stalag IX A ouverte le 7 juin 1942 ; les Allemands ont noté la date d'arrivée : 30 juin.

6 L'évasion est confirmée, sans indication de date, par les Allemands dans la Meldung 708 du Stalag 325. Le 16 août est la date qui a été indiquée par le prisonnier évadé.

Retour en France, distinctions

Il n'y a aucun document archivé permettant de savoir quand et comment l'évadé a rejoint la France. Il n'y a ni fiche médicale, ni certificat de démobilisation dans le dossier. Il a été décoré de la Croix de Guerre le 31 octobre 1946 et de la Médaille des Évadés le 15 avril 1948.

Jean-Pierre Bouquet demandera le titre d'Interné Résistant, qui lui sera refusé en 1968, au motif que son évvasion n'était pas motivée par le désir de rejoindre la Résistance. A ce moment-là, il résidait toujours à Bordeaux, 17 rue Dormoy.